

FICHE D'INFORMATION

PROFIL SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DE LA POPULATION AUTOCHTONE DES VILLES DU QUÉBEC. BILAN PROVINCIAL

Faits saillants tirés de **Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec.. Bilan provincial.**
Rapport de recherche. Carole Lévesque, Édith Cloutier, Daniel Salée, Philippe Apparicio, et Martin Gagnon. 2012.
Cahier ODENA no. 2011-03. Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal.
www.odena.ca

UNE CROISSANCE DE 20% DES INDIVIDUS INSCRITS AU REGISTRE DES INDIENS ENTRE 1998 ET 2009

Cette hausse est deux fois et demie plus importante que celle de l'ensemble de la population du Québec durant la période.

PLUS DE DEUX INDIENS INSCRITS SUR CINQ APPARTENANT AUX NATIONS CRIE ET INNUE

Ces Nations rassemblent respectivement 22,8 % et 22,1% de la population indienne inscrite du Québec en 2009.

PLUS DE SIX FEMMES POUR CINQ HOMMES CHEZ LES ABÉNAQUIS

Elles constituent 55,3 % de la population de cette Première Nation en 2009.

UNE FORTE AUGMENTATION DU NOMBRE D'ATIKAMEKW

Leur nombre s'est accru de 31 % entre 1998 et 2009, soit la plus forte hausse observée au Québec.

DAVANTAGE D'HOMMES QUE DE FEMMES CHEZ LES ATIKAMEKW

Ils constituent 51,6 % des effectifs affiliés à cette Première Nation en 2009; la communauté d'Obedjiwan compte sept hommes pour six femmes.

UNE FORTE CROISSANCE DES PERSONNES VIVANT HORS RÉSERVE CHEZ LES MICMACS

Leurs effectifs ont augmenté de 39 % entre 1998 et 2009, en particulier à Listuguj (69,8%).

LE NOMBRE D'AUTOCHTONES NON INSCRITS EN FORTE HAUSSE ENTRE 1996 ET 2006

Ce groupe compose près de la moitié des effectifs ayant une identité autochtone en 2006, alors qu'ils n'étaient que deux sur cinq en 1996 (48,4 % contre 38,2 %).

LA COMMUNAUTÉ MOHAWK DE KAHNAWAKE EST LA PLUS PEUPLÉE AU QUÉBEC

Elle compte 9 787 membres affiliés en 2009, dont 7 563 vivent sur le territoire de la réserve.

UNE POPULATION AUTOCHTONE EN CROISSANCE SELON STATISTIQUE CANADA

Le nombre d'individus ayant une identité autochtone s'est accru de 3,6 % par année entre 1996 et 2006, soit sept fois plus vite que la population québécoise durant la même période (0,5 %).

Note méthodologique: les statistiques sont adaptées des recensements de 2006, 2001 et 1996 de Statistique Canada et du Registre des Indiens et ne concernent donc que les personnes qui y sont inscrites. Pour en savoir plus: <http://www.odena.ca/fr/publications/cahiers-odena-42/>

FICHE D'INFORMATION

PROFIL SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DE LA POPULATION AUTOCHTONE DES VILLES DU QUÉBEC. BILAN PROVINCIAL

Faits saillants tirés de **Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec.. Bilan provincial.**
Rapport de recherche. Carole Lévesque, Édith Cloutier, Daniel Salée, Philippe Apparicio, et Martin Gagnon. 2012.
Cahier ODENA no. 2011-03. Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal.
www.odena.ca

UNE POPULATION BEAUCOUP PLUS JEUNE QUE DANS LE RESTE DU QUÉBEC

Plus du tiers des Autochtones âgés de moins de 20 ans en 2006, bien davantage que dans la population québécoise (34,2 % contre 22,9 %).

LA GÉNÉRATION DES BABY-BOOMERS PRÉSENTE AUSSI CHEZ LES AUTOCHTONES

Bien que le groupe des 40 à 59 ans ne soit pas le plus nombreux parmi la population autochtone, contrairement à l'ensemble de la province, il rassemble plus du quart des personnes en 2006 (26,9 % contre 31,5 %).

UNE POPULATION AUTOCHTONE VIEILLISSANTE

Les effectifs des groupes âgés de plus de 44 ans ont au moins doublé au Québec depuis 1996, soit une croissance de 2,5 à 5 fois supérieure à celle des groupes de moins de 45 ans.

UNE CHUTE DE LA PROPORTION DES PERSONNES SANS DIPLÔME

Entre 1996 et 2006, les parts des femmes et des hommes n'ayant aucun diplôme ont respectivement baissé de 16,9 % et 14,3 %, soit des diminutions plus marquées que dans la population québécoise.

DE MOINS EN MOINS D'HOMMES AUTOCHTONES AU CHÔMAGE

Le taux de chômage des hommes ayant une identité autochtone a chuté de 10,1 % depuis 1996. Il demeure néanmoins assez élevé, à 17,7 % en 2006 (contre 7,4% pour les hommes du Québec).

UN POSSIBLE RENVERSEMENT DE TENDANCE DANS LA SITUATION FAMILIALE DES AUTOCHTONES

Contrairement à ce qui s'est passé entre 1996 et 2001, la proportion des enfants vivant en famille a diminué de 3,4 % entre 2001 et 2006 et celle des personnes vivant seules a augmenté de 2,1 %. Ces changements traduisent un rapprochement de la répartition des ménages autochtones par rapport à la répartition observée parmi la population québécoise.

DES FEMMES DE PLUS EN PLUS PRÉSENTES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Leur taux d'emploi a bondi de 7,7 % entre 1996 et 2006, soit une progression deux fois plus rapide que pour les femmes du Québec en général (3,5 %).

UNE FORTE BAISSÉ DU NOMBRE D'AUTOCHTONES GAGNANT MOINS DE 10 000 \$ PAR ANNÉE

Parmi l'ensemble de la population autochtone du Québec, leur nombre a diminué de 13,6 % entre 1995 et 2005.

Note méthodologique: les statistiques sont adaptées des recensements de 2006, 2001 et 1996 de Statistique Canada et du Registre des Indiens et ne concernent donc que les personnes qui y sont inscrites. Pour en savoir plus: <http://www.odena.ca/fr/publications/cahiers-odena-42/>

FICHE D'INFORMATION

PROFIL SOCIAL ET ÉCONOMIQUE DE LA POPULATION AUTOCHTONE DES VILLES DU QUÉBEC. BILAN PROVINCIAL

Faits saillants tirés de **Cartographie sociale et économique de la population autochtone des villes du Québec.. Bilan provincial.**
Rapport de recherche. Carole Lévesque, Édith Cloutier, Daniel Salée, Philippe Apparicio, et Martin Gagnon. 2012.
Cahier ODENA no. 2011-03. Alliance de recherche ODENA, Réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones (DIALOG) et Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Montréal.
www.odena.ca

MOINS D'INÉGALITÉ ENTRE LES REVENUS DES HOMMES ET CEUX DES FEMMES

Les femmes autochtones gagnent un revenu équivalent à 82,8 % de celui des hommes en 2005, soit bien davantage que les femmes dans la population québécoise (67,2 %).

UN REVENU TOTAL PROVENANT TRÈS MAJORITAIREMENT DES GAINS EN EMPLOI

En 2005, ces gains constituent 71,4 % du revenu total des Autochtones, en hausse de 4,6 % depuis 1995, soit une part presque aussi élevée que dans l'ensemble de la population québécoise (73,2 %).

MOINS D'UN TIERS DES AUTOCHTONES UTILISENT UNE LANGUE AUTOCHTONE À LA MAISON

Ils constituent 32,7 % de la population autochtone du Québec en 2006, alors que 37,1 % ont une langue autochtone parmi leurs langues maternelles.

MOINS DE DÉMÉNAGEMENTS EN 2006

En 2006, une majorité de 62,6 % des personnes ayant une identité autochtone au Québec résident toujours à la même adresse qu'en 2001.

MOBILITÉ INTRA-VILLE PLUS IMPORTANTE

Parmi les Autochtones ayant déménagé, 22,1 % habitaient un autre logement dans la même ville, et 12,9 % demeuraient dans une autre ville du Québec.

UNE BAISSÉ DE LA POPULATION CRIE VIVANT À L'EXTÉRIEUR DE EYYOU ISTCHEE

Entre 1998 et 2009, les effectifs de la population crie ont diminué de 10 %, alors que la population vivant en réserve a augmenté de 19,7 %.

LES INUIT PEU PRÉSENTS HORS DES VILLAGES NORDIQUES

Seuls 671 des 10 833 Inuit bénéficiaires de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois habitent à l'extérieur du Nunavik.

DAVANTAGE DE FEMMES QUE D'HOMMES DANS LA POPULATION INSCRITE VIVANT HORS RÉSERVE

Les femmes vivant hors réserve représentent 16 % des Indiens inscrits en 2009, contre 13 % pour les hommes résidant hors réserve. À Betsiamites et Wendake, par exemple, la population hors réserve compte plus de six femmes pour cinq hommes.

LES AUTOCHTONES HABITANT À PROXIMITÉ D'UN CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DÉMÉNAGENT MOINS SOUVENT

En 2006, plus des trois quarts des Autochtones résidant dans l'une des villes où est établi un centre d'amitié autochtone (en projet dans le cas de Trois-Rivières), y habitait déjà 5 ans auparavant, soit en 2001.

Note méthodologique: les statistiques sont adaptées des recensements de 2006, 2001 et 1996 de Statistique Canada et du Registre des Indiens et ne concernent donc que les personnes qui y sont inscrites. Pour en savoir plus: <http://www.odena.ca/fr/publications/cahiers-odena-42/>